

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE

FEVRIER 2018 - N°203

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-6

VIE DU CLUB / P.7-8

SALONS ET CONCOURS / P.9-10

GALERIE DAGUERRE / P.11-14

ANIMATIONS / P.15-17

PLANNING / P.18-20

DATES A RETENIR :

3-4 et 10-11 février : Exposition «La nuit» à Bièvres

10 : Vernissage «Les lavoirs modernes»

12 : Réunion atelier Foire

22 : Vernissage expo sorties nocturnes

22 : Mini-concours couleur

2 mars : Photographe invité Pierrick Bourgault

Auteurs : Catherine Azzi, Brigitte Duflo-Moreau, Patrice Levent, Marie Jo Masse, SM, Jacques Montaufier, Régis Rampoux, Gérard Schneck, Virginie Vacher, Agnès Vergnes
 Correcteurs : Brigitte Hue, RB
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes
 Photo de couverture : 1, 2, 3, 4 par Odile Lapujoulade

“ J’ai toujours considéré le portrait comme un reportage. ”
Gisèle Freund

Nous avons, en ce moment, plusieurs actualités importantes en matière de communication. Je m'en réjouis et en remercie très vivement tous ceux qui se sont investis pour les rendre possibles. Je les ai accompagnés avec plaisir dans ces différentes aventures et continuerai à le faire.

Commençons par le site internet du Club, totalement repensé techniquement, restructuré dans son arborescence, actualisé dans son contenu et sa forme. Il a fait l'objet d'un long travail, qui s'est accéléré au cours des derniers mois, grâce notamment à l'engagement de Frédéric Alves et Laurent Lombard, nos webmasters, au soutien d'Hervé Wagner, aux talents d'historien de Gérard Schneck. Vous allez pouvoir maintenant le découvrir et nous faire part de vos remarques. Rendez-vous dans la rubrique Vie du Club pour en savoir davantage.

Le site internet de la Foire, administré par Thierry Fournier, a été aussi revu, actualisé et complété pour communiquer sur l'édition 2018 de la Foire. Vous pouvez dès à présent le consulter. Enfin, le site du Salon Daguerre a également été largement modifié, par Laurent Lombard, pour donner toutes les informations utiles sur la 11e édition de ce Salon, qui sera jugé en mai.

Pour la Foire internationale de la photo, nous disposons d'un nouvel outil : une newsletter de la manifestation, imaginée et mise en œuvre notamment par Emmanuel Ragon et Vincent Fraboulet, deux nouveaux adhérents qui ont parfaitement compris le caractère participatif du fonctionnement de notre Club. Pour plus d'informations, allez voir la rubrique Vie du Club.

Tout récemment, nous avons aussi lancé un compte Instagram du Club pour relayer nos expositions et événements. Vous êtes déjà une centaine à le suivre grâce au dynamisme de Mylène Natour, son administratrice.

Bien entendu, nous continuons à réaliser, chaque semaine, *L'Hebdoch*, grâce à Gilles Hanauer et Annie Andrieu.

Nous faisons aussi de chaque numéro de *La Pelloch'* un défi avec la complicité des divers rédacteurs et de notre duo de correcteurs. Nous sommes enfin actifs sur Facebook pour évoquer la Foire par l'intermédiaire de Véronique Fabart et Raphaele Goujat.

Nous avons donc une riche palette de supports pour informer de nos activités, nos expositions, nos événements. À vous tous de prendre le relais et d'aller lire, voir, partager, valoriser.

Agnès Vergnes

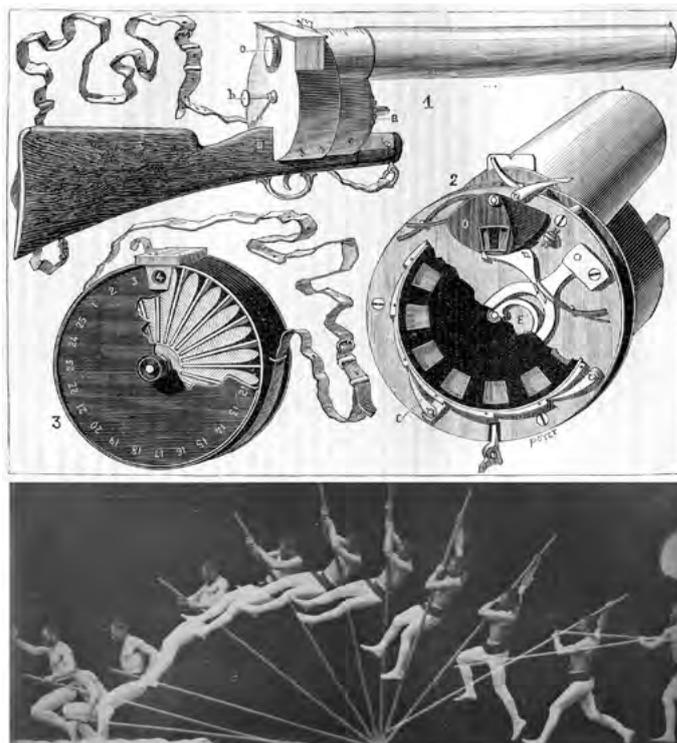
Réflexions

J'ai profité de longues heures de train pour me replonger dans *C'est de voir* qu'il s'agit de Robert Delpire. C'est un peu un livre de bord de ses années d'éditeur, tout du moins c'est ce que j'en garde. Une partie du livre est consacrée à ses impressions sur les photographes qu'il a côtoyés. Pour certains deux phrases, pour d'autres deux paragraphes, et pour quelques privilégiés (Henri Cartier-Bresson, Josef Koudelka et Robert Frank) avec qui il a partagé davantage, au moins deux chapitres.

À propos de Cartier-Bresson, deux mots quasi juxtaposés m'ont frappée : engagement et intuition. L'engagement suppose d'être pleinement investi dans sa photographie au moment où on la fait ; c'est oublier la facture de gaz, les textes pour *La Pelloch'* et autres détails ; c'est être complètement concentré sur son acte photographique. Cet investissement commence en amont de la séance ou du voyage, par une préparation via un apprentissage des lieux, des personnes, des circonstances, afin de se faire une idée précise de ce à quoi on va se confronter. Avant un voyage, par exemple, lire des guides, des romans ou nouvelles d'auteurs du coin ; avoir une pré-connaissance de ce que l'on va rencontrer, de la culture des habitants. C'est le meilleur moyen d'aller plus loin et d'éviter la carte postale, la jolie photo facile. Bref, il faut se préparer, comme on prépare son matériel avant une ascension. C'est aussi prendre le temps de s'imprégner de tout cela ; être en osmose. Peut-être est-ce souvent le niveau d'engagement qui fait, entre autres, la différence entre un pro et un amateur...

L'intuition, c'est avoir tellement bien intégré les questions techniques qu'elles deviennent une seconde nature : on trouve d'instinct le bon angle, on choisit la bonne distance et le bon diaphragme, et l'on peut se laisser guider sans calculs mathématiques, et surtout laisser affleurer le subconscient, comme l'a si bien vanté Walker Evans (ou encore, en peinture, Hans Hartung). L'intuition ne peut fonctionner que si l'on est entièrement investi dans son acte et donc libre.

Marie Jo Masse



É.-J. Marey, fusil photographique, 1882 (*La Photographie moderne*, A. Londe), photos d'un saut à la perche.

Chronique des vieux matos

Le fusil photographique d'Étienne-Jules Marey

La chronophotographie est la décomposition du mouvement par une succession de photos. Avec J. Janssen (passage de Vénus devant le soleil, 1874) et E. Muybridge (*Animal Locomotion*, 1872-1887), É.-J. Marey en est l'un des pionniers. Son « fusil photographique » de 1882 permettait de prendre en rafale, en une seconde, 12 clichés au 1/720^e de seconde. Marey a notamment étudié les mouvements des animaux et des êtres humains. La chronophotographie, associée à une reconstitution du mouvement par un projecteur ou un folioscope, a conduit, quelques années plus tard, au cinéma.

Les premiers photo-téléphones portables

Plusieurs marques revendiquent l'antériorité d'avoir introduit un appareil photo dans un téléphone portable. En 1999, le VP210 de Kyocera proposait de la visiophonie et prenait des photos, mais dans un réseau japonais qui permettait d'appeler et non de recevoir des appels. Sorti en juin 2000, le SCH-V2000 de Samsung pouvait prendre 20 à 26 photos



Photo-téléphone Sharp J-SH04, 2000 (Wikimedia Commons, Morio)

(350 kilopixels), mais sans couplage avec le téléphone pourtant dans le même appareil, les photos devaient être déchargées dans un ordinateur. Le premier appareil, en novembre 2000, à intégrer complètement les deux fonctions, permettant ainsi d'envoyer par téléphone des photos (110 kilopixels), a été le J-SH04 de Sharp.

Gérard Schneck

Anticipation fin XIXe siècle

L'article ci-dessous, « La chronophotographie », de J.L. Breton, dans *La Revue Scientifique et Industrielle* de l'année 1897, prévoyait déjà les futurs développements du cinéma, de la télévision et d'internet !
« L'avenir de la chronophotographie. – Depuis qu'ils sont entrés dans la pratique courante, les appareils de photographie mouvementée ont fait des progrès considérables ; mais, néanmoins, il reste encore beaucoup à faire pour arriver à la perfection absolue. La chronophotographie, grâce aux perfectionnements que ne tarderont pas à subir les appareils, grâce à la photographie des couleurs et au phonographe, constituera le théâtre de demain et ce demain est peut-être proche ; sans doute beaucoup de ceux qui liront ces lignes avec un sourire incrédule en seront spectateurs. Quant au théâtre d'après-demain – car

pourquoi nous arrêter dans nos prédictions d'avenir ? – il sera réalisé par les mêmes appareils augmentés du téléphone déjà trouvé et de la vision à distance encore à l'état de germe infécondé.

Dans cet âge d'or, chacun pourra chaque soir assister dans son home, sans nullement se déranger, aux plus merveilleux spectacles. En un poste central, la chronophotographie reproduira dans toute leur réalité des scènes fixées une fois pour toutes et n'ayant demandé aux acteurs que quelques heures de travail ; transmises par les appareils de vision à distance, ces scènes se dessineront sur l'écran formant le petit théâtre personnel de chacun ; enfin le phonographe donnera aux acteurs la voix que le téléphone se chargera de distribuer à tous les spectateurs. La réalisation de cette vision à distance ne peut pourtant pas faire le moindre doute pour tout esprit scientifique ; certes, la solution de cette importante question semble bien difficile à trouver dans l'état actuel de la science, mais peut-être sera-t-elle rapidement et simplement résolue en se reposant tout entière sur un principe non encore connu, une loi non encore découverte, un phénomène non encore observé. En tout cas, que les incrédules se reportent seulement à quelques années en arrière, avec quel sourire de pitié n'auraient-ils pas regardé celui qui leur eût prédit que bientôt leur squelette osseux pourrait être projeté sur un écran et qui leur eût dit, en leur montrant une photographie, que le temps était proche où, d'immobile et sans vie, cette épreuve pourrait s'animer et reproduire une longue scène mouvementée. »

Article retrouvé par Gérard Schneck
(voir aussi article sur É.-J. Marey, dans la « Chronique des vieux matos »)



Le photo-téléphone en l'an 2000 (dessin fin XIXe siècle)



Susan Meiselas, *Lena après le spectacle*, Essex Junction, Vermont, 1973. Série *Carnival Strippers*, 1972-1975 © Susan Meiselas Magnum Photos

Susan Meiselas ou le questionnement de la pratique documentaire

Le musée du Jeu de Paume consacre à la photographe américaine Susan Meiselas une rétrospective couvrant une quarantaine d'années de photographie, de ses images de jeunesse à aujourd'hui. Elle permet de retracer une carrière centrée sur la photographie documentaire, abordant des sujets aussi variés que les conflits humains, les droits de l'homme, le féminin, la sexualité, les rapports de pouvoir. L'exposition parcourt les divers territoires où l'artiste a travaillé, de la Little Italy, quartier où elle vit à New York, à l'Amérique centrale où elle a beaucoup voyagé, en passant par l'Angleterre ou le Kurdistan. Elle est traversée par la démarche propre à la photographe, qui questionne le statut des images par rapport au contexte dans lequel elles sont perçues, au temps qui passe, au ressenti et aux témoignages de ses modèles. La présentation souligne aussi que Susan Meiselas

recourt à d'autres supports que la photographie, telles des vidéos, pour mieux donner à voir et comprendre, parce que l'image fixe ne peut suffire à montrer toute la complexité du monde.

Dans *Magnum histoires*, paru aux éditions Phaidon en 2005, la photographe, qui a rejoint l'agence en 1976, souligne, au travers d'exemples sur plusieurs de ses reportages, son besoin d'ancrer son travail dans la durée, de s'engager dans un récit et non de passer simplement quelques jours à recueillir de l'information. Elle dit ne pas se considérer comme « photojournaliste » : « ... pour moi, ce terme implique que l'on ne produit que pour la presse. Il m'a toujours semblé que je travaillais à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de la presse. » Elle précise aussi que sa démarche photographique se situe du côté de la collaboration plutôt que de la confrontation.

Carles Guerra et Pia Viewling, commissaires de l'exposition, ont d'abord rassemblé les premiers travaux

de Susan Meiselas : sa première série, datant de 1971, « 44 Irving Street », des portraits en noir et blanc des locataires de la pension où elle habitait pendant ses études ; « Carnival Strippers », reportage mené entre les étés 1972 et 1975, en suivant des strip-teaseuses travaillant dans des fêtes foraines, en enregistrant leurs témoignages, en interrogeant les directeurs des spectacles, leurs clients ; et « Prince Street Girls », projet démarré en 1975 et poursuivi pendant plus d'une quinzaine d'années sur un groupe de jeunes filles de son quartier.

Trois séries constituent ce que le dossier de presse du Jeu de Paume définit comme l'axe central de l'exposition. Il s'agit de Nicaragua, El Salvador et Kurdistan. « Réalisées entre la fin des années 1970 et les années 2000, elles montrent la manière dont l'artiste interroge la pratique de la photographie. À l'occasion de ses nombreux voyages en Amérique latine, en temps de guerre comme en temps de paix, Meiselas revient sur les lieux de ses premières photographies et se sert de ces images pour retrouver les personnes qu'elle avait rencontrées et continuer ainsi à enregistrer leurs témoignages. Avec le projet « Médiations » (1982), titre éponyme de cette exposition, Meiselas révèle comment les images changent de sens selon les

contextes de leur diffusion. »

La photographe adapte sa démarche aux projets menés. Ainsi pour « In the Shadow of History » sur le Kurdistan, en 1997, elle coopère avec des Kurdes et réunit documents, photographies et vidéos pour créer une installation. En 1992, elle a aussi travaillé sur une collecte de documents et l'utilisation d'archives pour une campagne de sensibilisation sur la violence domestique. Elle a, parallèlement, photographié des scènes de crime en suivant des policiers et sélectionné dans les archives de la police de San Francisco des documents accompagnés de photos. Ses collages de rapports et de photographies de police ont été placardés dans les espaces publics, par exemple sous la forme d'affiches dans les abribus. Sur ce même thème de la violence domestique, Susan Meiselas a commencé en 2015 une nouvelle œuvre, une série de vidéos réalisées dans un foyer pour femmes, « A Room of Their Own », série qui figure aussi dans l'exposition.

Nous nous retrouverons dimanche 18 février, à 15h, pour voir ces diverses séries et en discuter ensuite.

Agnès Vergnes



Susan Meiselas, *Route pour Aguilares*, El Salvador, 1983 © Susan Meiselas Magnum Photos

Site Internet du Club

Grâce à Frédéric Alves et Laurent Lombard, nos nouveaux webmasters pour le site Internet du Club, nous disposerons début février au plus tard d'un site Internet totalement repensé et actualisé. Nous avons été quelques-uns à les accompagner dans ce travail, en réfléchissant aux aspects techniques, au contenu du site, ou encore en rédigeant les articles, ce dont je remercie chaleureusement chacun. Hébergement, système de gestion, modèle, arborescence, charte graphique, textes, illustrations, tout change ou presque avec ce nouveau site, sauf l'adresse. Après quelques mois de labeur, c'est un vrai plaisir de partager maintenant avec vous ce nouvel outil, voulu à la fois simple et complet, épuré et largement illustré. Vous y trouverez une présentation du Club et de son histoire, nos activités, nos images, nos événements. Vous pourrez y lire nos actualités : de l'organisation de nos expositions à la photo de la semaine, de moments intenses et fédérateurs pour le Club à nos campagnes d'inscription. Vous pourrez toujours y consulter *La Pelloch'* et nombre des images acceptées dans les salons ou sélectionnées pour les concours fédéraux. Le site s'enrichira au fil des prochaines semaines de galeries de ses membres, sujet sur lequel vous avez déjà été sollicités par le biais de *L'Hebdoch*, et d'un espace dédié aux adhérents. L'actualisation régulière du contenu est un point clé pour que ce site soit attractif. Une équipe a été constituée pour qu'elle se fasse aisément. Outre nos webmasters, Hervé Wagner et Jean Lapujoulade seront aux claviers.

Je vous invite à consulter ce nouveau site et à ne pas hésiter à nous faire part de vos avis et suggestions. C'est par là : <http://www.photo-bievre.org>

Agnès Vergnes

La lettre de la Foire de la photo

Pour informer les nombreux acteurs de la Foire, exposants du marché de l'occasion et des antiquités photographiques, artistes, partenaires, bénévoles..., nous mettons en place un nouvel outil, une newsletter de la manifestation. L'idée revient à Emmanuel

Ragon, qui a adhéré au Club en septembre. Elle a séduit l'atelier Foire.

L'objectif est d'en faire un lien privilégié avec tous ceux qui participent à la Foire, de leur apporter directement les informations sur l'organisation du projet, ses partenaires, ses nouveautés... Tous les deux mois, cette newsletter sera l'occasion de mettre en lumière un des acteurs de la Foire, son actualité, les dates à retenir, quelques chiffres ou faits représentatifs du projet et la ligne générale de la manifestation au travers de l'éditorial de Marie Jo Masse, sa commissaire générale, qui ouvrira la parution. La maquette de la lettre a été réalisée par Vincent Fraboulet, un jeune graphiste également entré au Club en 2017. Plusieurs personnes contribueront à sa rédaction, au fil des numéros, et je prendrai une part active à son élaboration. Vous serez destinataires du premier numéro de cette lettre sous quelques jours. Ce nouveau support vient compléter une communication déjà dense sur la Foire, via notre Facebook, administré par Véronique Fabart et Raphael Goujat, et notre site Internet, géré par Thierry Fournier qui vient de finir de l'actualiser et de le remanier pour l'édition 2018 de la Foire dans sa version française ; ce sera bientôt aussi le cas pour les versions anglaise et allemande.

Agnès Vergnes

Atelier Foire

Nous entrons dans le vif du sujet. Je peux maintenant vous révéler le nom de l'invité d'honneur : Olivier Culmann, de *Tendance Floue*, prix Niépce 2017. Devraient être présentées ses photos de « Watching TV » et « Autour – New York, 2001-2002 ». Vous aurez l'occasion de le rencontrer, il présentera ses photos lors de la Foire. Réservez votre week-end des 2 et 3 juin...

Vous allez recevoir la première newsletter de la Foire qui a pour but d'informer ses acteurs des nouveautés et événements à venir. Vos impressions concernant cette nouvelle publication nous seront précieuses. Il reste à constituer un jury pour les prix des artistes, mener les négociations pour le marché du neuf, boucler les conférences, peaufiner l'implantation, etc.



Gérard Schneck

Bref, il y a encore beaucoup de pain sur la planche. Nous aurons besoin ponctuellement d'aide début mars pour les envois postaux.

Merci à tous ceux qui donnent de leur temps et de leur énergie pour cet événement qui, nous l'espérons, sera un beau succès. En attendant, venez complimenter Virginie Vacher, prix Jean et André Fage 2017, qui va exposer ses photos en février (cf. la rubrique Galerie Daguerre).

Marie Jo Masse

Inscriptions aux activités

Les règles d'inscriptions aux activités semblent bien connues. Sur certains points, par exemple l'heure à laquelle vous pouvez commencer à vous inscrire ou

l'adresse à laquelle le faire, vous êtes parfaitement au courant. Sur d'autres, un petit rappel est le bienvenu. Pensez à donner votre numéro de téléphone au moment de votre inscription. Chaque mois, certains d'entre vous oublient... Les inscriptions se font par messagerie électronique, les fiches papier du fameux classeur jaune ne servent pas à s'inscrire, simplement à savoir qui est inscrit et à avoir les coordonnées des animateurs.

Les annulations sont à faire auprès du secrétariat, cependant si vous vous désistez un des jours où Laura ne travaille pas, prévenez aussi l'animateur. C'est indispensable.

Agnès Vergnes



Leslie Roland - *People square*, acceptée pour la 1ère fois au German International DVF-Photocup - février 2017

Salons de février

Je vous propose en février de participer aux sélections des 3 salons du « German International DVF Photocup » GIP en abrégé. Les salons ont lieu dans 3 lieux différents, en Allemagne, mais vous l'aurez deviné. Les sections retenues sont les suivantes : libre monochrome, libre couleur, nature et photo de voyage (travel). Nous avons déjà participé aux sélections de ce salon l'an dernier avec de nombreuses acceptations et 3 récompenses. Vous pouvez participer dans une à quatre des sections avec 4 photos au maximum pour chacune, donc 16 photos au total.

Attention : vous ne pouvez pas présenter des photos déjà acceptées à ce salon.
Ce sont les mêmes photos qui participent aux 3 sélections.

Dimensions maximales :

photos horizontales (orientation paysage) 1920x1080

photos verticales (orientation portrait) 1080x1080

photos carrées 1080x1080

taille maximale 2Mo

Sauvegardez vos photos avec un profil sRGB pour garantir des couleurs identiques autant que faire se peut, au format JPEG.

Noms des fichiers :

section : M pour le monochrome, C pour la couleur, N pour nature et T pour les voyages (travel en anglais), suivi d'un numéro de 1 à 4, un espace et le titre avec l'extension .JPG (ou .jpg, .JPEG, .jpeg ...)

« sans titre », des chiffres seuls ou le nom du fichier généré par l'appareil (IMG0016.JPG par exemple) ne sont pas des titres valides. N'utilisez pas de caractères spéciaux (autres que les lettres, chiffres et espace).
Ne changez pas le titre d'une photo, ne réutilisez pas

le même titre pour deux photos différentes.
Attention : depuis le 1er janvier, si vous avez une photo couleur et une photo monochrome identiques elles doivent porter le même nom. Identique peut s'interpréter comme provenant de la même prise de vue ou très similaire.

Il y aura des juges venant d'Allemagne, Belgique, Italie, Afrique du Sud, Hong-Kong, Suède et Royaume Uni.

Dans votre mail précisez (exemple):

Prénom : Natalie Marie

Nom : Dominique

Indiquez si vous êtes né à partir du 19 mars 1997 (conditions spéciales Jeunes)

Titres :

M1 Orages artificiels (le fichier se nommera donc « M1 Orages artificiels.JPG »)

M2 Chers reflets

C1 Arc en ciel

C2 La grosse vague

T1 Peche en Mildevie (sans l'accent!)

Merci de les envoyer à salons-photo@poi.org avant le 28 février.

Pour recevoir les informations complémentaires, si vous n'êtes pas dans la liste de distribution, envoyez un mail à cette même adresse.

Régis Rampnoux

Concours du Comité départemental de l'Essonne

Nous participons aux concours du Comité départemental de l'Essonne, dit aussi le CDP 91. Les images sélectionnées sont exposées dans divers sites du département. Je m'occupe de leur dépôt, de leur encadrement, de leur acheminement et enfin de leur récupération. La participation à ces concours est gratuite. Les prochains thèmes pour la saison 2017/2018 sont les suivants :

« Sur les quais », en couleurs et monochrome, date limite 3 mars. L'exposition se fera à Ballainvilliers. Envoyez-moi par mail, avant le 19 février, les titres des images présentées en mentionnant couleurs ou monochrome.

« À perte de vue », en couleurs, et « Pierre(s) » en monochrome, date limite 15 mars.

« Le ballon », en couleurs et monochrome, date limite, 29 mars.

« La danse », en couleurs et monochrome, date limite, 12 avril.

« Architecture », en couleurs et monochrome, date limite 3 mai.

Toutes les photos sont à présenter sous passe-partout 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie. Un casier sera ouvert au Club pour tous ces concours, avec rappel de la date limite.

Jacques Montaufier



René Tardy - *Je sème*, Gold medal PSA au salon international de Taïpei



Gilles Hanauer

Regards sur Nanchang

A l'invitation du Centre Culturel de Chine de Paris, nous sommes cinq photographes à avoir partagé le plaisir d'un séjour de quelques jours à Nanchang, en novembre dernier. Quatre d'entre nous sont membres du Club (Gilles Hanauer, Hélène Vallas, Agnès Vergnes, Hervé Wagner). Le cinquième, Guy Delahaye, est un photographe professionnel basé à Grenoble.

Ce voyage, réalisé en lien avec le département culturel et la fédération photographique de Jiangxi, a été riche en découvertes, en étonnements et en rencontres. Nous sommes passés du village traditionnel avec ses échoppes d'artisans au séminaire des entrepreneurs locaux, de la sérénité d'un temple taoïste à la densité de la circulation routière, des ateliers de pinceaux aux chantiers à perte de vue, des scooters

électriques au chai de vins de bureau, d'un somptueux spectacle son et lumière sur le fleuve Gan aux danses chinoises traditionnelles, d'un complexe touristique-pédagogique sur le thé à des estampes précieuses,... Nous avons parcouru des autoroutes rutilantes, arpenté petites ruelles pavées et gigantesques places. Nous avons vu à la fois des bijoux de l'histoire et du patrimoine chinois et quelques-uns des aspects les plus contemporains de la vie à Nanchang, passant d'une époque à l'autre en quelques instants ou mètres. Nous avons rencontré bien des gens, échangé avec eux quelques mots ou un simple sourire. Nous les avons photographiés, bien sûr, sans oublier de prêter aussi attention aux lieux, aux ambiances, à des objets,...

L'exposition au Centre Culturel de Chine réunit une cinquantaine de nos images. Elle se tient du 5 février au 1er mars et est ouverte du lundi au vendredi de

10h à 12h30 et de 14h à 18h et le samedi de 9h30 à 18h, hormis les 16, 17 et 24 février.

Nous vous invitons à venir au vernissage le lundi 5 février à 19h, en contactant, pour des raisons liées à l'organisation du Centre, Gilles Hanauer en amont afin de faire part de votre présence. Le Centre Culturel de Chine est situé au 1 boulevard de La Tour-Maubourg, dans le 7^e.

Agnès Vergnes

« Les lavoirs modernes »

Je suis née à Nevers en 1983, j'ai très tôt été attirée par la photographie. Je l'ai étudiée en alternance,

en Bourgogne d'abord, en laboratoire, puis au côté d'un portraitiste que j'assistais. J'ai appris les jeux de lumière et me suis formée à la prise de vue en studio. C'est une période où j'ai fait beaucoup de photographie de rue, de portraits, de concerts en suivant mes amis musiciens. Je découvre alors qu'avec un appareil photo, la glace est vite brisée et que les gens s'ouvrent facilement.

A la fin de mes études, j'ai travaillé à Clermont-Ferrand dans un studio local, en alternant entre travail en laboratoire, prise de vues, studio et événementiel. J'ai fait cela durant deux ans, le travail me plaisait mais l'envie d'ailleurs s'installait, je suis partie vivre durant une année en Nouvelle Calédonie. A mon retour en France, je délaisse mon appareil numérique, ne fais plus vraiment d'images pendant deux ans...



Virginie Vacher - Elyes



Virginie Vacher

Puis je me suis remise doucement à la photographie avec de vieux boîtiers argentiques télémétriques et de fil en aiguille, j'ai retrouvé du plaisir à photographier. L'envie de démarrer la série des lavoirs modernes m'est venue lors de mon arrivée à Paris, il y a 6 ans. Mon premier appartement ne permettant pas d'installer une machine, je me suis rendue dans des

laveries. J'ai tout de suite aimé ces lieux propices à l'observation.

Les laveries parsèment les quartiers parisiens, ce sont des lieux cloisonnés mais ouverts sur la rue, elles ont leur propre esthétique. Une géométrie répétitive, une lumière froide éclairée aux néons, des panneaux d'indications et d'interdictions.

Ce sont des lieux sans musique, pensés pour être pratiques et fonctionnels. Elles sont accessibles à tous, avec de larges périodes d'ouverture. Ce sont des lieux de passage où se croisent des personnes différentes. Chacun à sa méthode, pendant le cycle de lavage, certains lisent, d'autres consultent les réseaux sociaux, certains rentrent chez eux et reviennent quand leur machine est terminée.

Avec ce travail je voulais replacer l'humain dans mon travail et me replacer moi-même dans ma relation avec l'autre.

La série « Les lavoirs modernes » est présentée Galerie Daguerre, du 7 au 17 février. Elle a été récompensée lors de la Foire de Bièvres 2017 par le prix Jean et André Fage. Le vernissage est fixé au samedi 10 février à 18h.

Virginie Vacher



Michiko Picco

Sorties nocturnes

Chaque mois, nous arpentons quelques rues, un quartier de Paris au moment où le jour se transforme en nuit, où les lumières changent, où les réverbères s'allument, où les bistrotts deviennent de chaleureux refuges. De l'heure bleue à la nuit, nous traversons le gué et allons à la rencontre des passants, des âmes mélancoliques, des amoureux, des gamins qui ne veulent pas rentrer, des fêtards. Nous photographions des néons, des ombres, les voitures qui glissent, des fenêtres qui laissent entrevoir un peu d'intimité, des décorations de Noël, des entrées de métro, ... Mille sujets s'offrent aux amoureux du soir, du clair-obscur, du mystère, de la flânerie. Une trentaine de photographies, réalisées entre janvier et décembre 2017, vous permettront de partager un peu de nos soirées photographiques.

L'exposition se tiendra du 21 février au 10 mars. Le vernissage aura lieu le jeudi 22 février à partir de 19h.

Catherine Azzi et Agnès Vergnes



Pascal Le Jaffotec



Gérard Potorel

Exposition « La Nuit »

Ce n'est pas un horaire qui peut délimiter le passage de la lumière au noir profond, mais plutôt une ambiance. Pour certains ce sont ces moments de nostalgie ou d'intenses réflexions, pour d'autres c'est le moment de la fête, de la lumière. Mais c'est aussi le

moment où le corps récupère des efforts de la journée, et où pendant notre sommeil, des tas de choses peuvent arriver... Cette Nuit peut être remplie de rêves ou de cauchemars, éveillés ou endormis. Nous vous invitons à venir découvrir comment chacun des photographes de l'antenne de Bièvres du Club a traité ce sujet, avec sa sensibilité, son humeur, ou encore son humour.

L'exposition se tient à la Maison des photographes et de l'image, rue de la terrasse, à Bièvres. Elle sera ouverte de 16 à 19h, les samedis et dimanches, du 3 au 11 février.

Patrice Levent.

Paris

Initiation à l'éclairage de portrait

Depuis notre premier rendez-vous en octobre, nous avons vu un grand nombre de façons d'éclairer nos sujets, en nous appuyant parfois sur une véritable débauche de moyens. Ce mois-ci, notre thème est un défi en soi : une seule source ! un seul flash !

SM

Sortie événementielle

Vive l'hiver et vive le Carnaval de Paris qui nous offrent l'occasion d'une sortie que j'espère sinon chaude, au moins sans pluie! A l'invitation de son initiateur, Mr Pachkoff, et après contact avec « les Basques de Paris », je vous propose de le vivre de l'intérieur. La sortie aura lieu dimanche 11 février, le rendez-vous sera place Gambetta, à 13h30, avec nos sandwiches ou le ventre repu, dans le petit square derrière la mairie. Le cortège s'ébranlera à 14h. Nos amis néo-basques souhaiteraient que vous veniez au moins à une séance préparatoire, le samedi 3 ou le samedi 10 février après-midi, entre 14 h 30 et 18h,



Atelier initiation à l'éclairage de portrait



Pierrick Bourgault - Dohuk, Kurdistan-Irak

au siège de leur association, au 59 bd Gabriel Péri, Saint-Ouen, métro Garibaldi. Vous pourrez les photographier et avoir les consignes du déroulement du carnaval.

Pour vous joindre au défilé et photographier au plus près ses acteurs, il serait bien que vous trouviez un gilet en (fausse) peau de mouton ou de loup, un béret basque, une cape de berger... voire une tenue d'ours ! La réunion de présentation de nos photos aura lieu le samedi 17 février à 11h chez moi (proche métro Pasteur) autour d'un café croissant ou reportée selon convenance.

Brigitte Duflo-Moreau

Invitation à Pierrick Bourgault

Notre invité du mois de mars, tout début du mois de mars, est journaliste, écrivain et photographe. Titulaire d'un double cursus d'ingénieur en agriculture et de troisième cycle d'anthropologie visuelle, il observe et témoigne tant par l'écriture que la photographie. Ses domaines d'expertise sont l'agriculture, les vins, les nourritures. Auteur de plus de 600 articles ou reportages photographiques parus dans la presse généraliste et spécialisée, il a aussi publié une vingtaine de livres sur des sujets allant des bars et restos insolites aux vins bios. Il a également écrit 6 ouvrages sur la photographie et la vidéo dont récemment *100 défis photographiques* et *No photo, moins photographier pour mieux vivre*, à paraître, tous deux aux éditions Dunod. Parallèlement, il expose régulièrement ses photographies.

Le vendredi 2 mars, Pierrick Bourgault viendra nous présenter ces derniers ouvrages côté photographie

et évoquer son travail de photographe professionnel. Pour commencer à découvrir son travail, rendez-vous sur www.monbar.net

Agnès Vergnes

Atelier exposition des nouveaux

Dernière ligne droite. En février nous devons construire le chemin de fer, choisir la photo pour l'affiche, penser à un texte de présentation et définir une date de vernissage puisque nous devons publier ces informations dans la prochaine *Pelloch'*. Si vous ne pouvez absolument pas être présent à cet avant-dernier atelier, merci de laisser vos tirages dans le casier que je vais ouvrir, et de me prévenir.

Marie Jo Masse

Cours technique

Au programme du cours technique du mardi 6 février 2018 à 20h30 :

- Principe de netteté, piqué d'une image
- Flou statique, défaut de mise au point
- Profondeur de champ, paramètres qui l'influencent, hyperfocale
- Tache de flou (Bokeh)
- Flous dynamiques (flou de bougé, de mouvement, de filé, de zoom)
- Nettetés et flous artificiels
- Hyper focus

Gérard Schneck

Bièvres

Analyse d'images de photographes américains

La séance d'analyse d'images du mercredi 28 février sera consacrée à une dizaine de grands photographes américains. Elle sera l'occasion d'étudier ensemble quelques éléments clefs de leur style photographique, de la manière dont ils composent leurs images, leurs sujets de prédilection. Nous verrons, parmi d'autres, des photographies de Robert Frank, Diane Arbus, Lee Friedlander, Garry Winogrand, Stephen Shore, Joel Meyerowitz, Alec Soth.

Agnès Vergnes

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1 20h30  Analyse de vos photos - clé (P. Fellous)	2 19h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) 20h30  Initiation au passe-partout (MH. Martin). Rdc	3 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif) 16h  Analyse (sortie architecture du 17/01) au Café Cave Bourgogne (D. Kechichian)	4 17h30  Sortie nocturne. Rdv à l'angle de la place de la République et la rue de Beaurepaire. Analyse des photos le 17/02 (C. Azzi, A. Vergnes)
5 17h30-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 19h  Vernissage de l'expo Regards sur Nanchang, Centre culturel de la Chine (sur réservation) 20h30  Atelier roman-photo (A. Andrieu) 20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)	6 20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc 20h30  Atelier technique : netteté, profondeur de champ et flous (G. Schneck). Sous-sol	7 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h  Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc	8 20h30  Analyse de vos photos - clé et mail (F. Antérion)	9 20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse) 20h30  Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 25€ (F. Gangémi, D. Letor)	10 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif) 18h  Vernissage de l'expo « Les lavoirs modernes » - Virginie Vacher (MJ. Masse, S. Allroggen)	11 10h  Sortie photo : Paris négoce. Rdv au café «République», place de la République. Café photo le 21/02 (H. Wagner) 13h30  Sortie événementielle : carnaval de Paris. Rdv au square de la place Gambetta (B. Duflo-Moreau)

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>12</p> <p>17h30-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Réunion de l'atelier Foire (MJ. Masse). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>13</p>	<p>14</p> <p>14h30-20h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h30  Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc</p> <p>20h30  Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol</p>	<p>15</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - papier (H. Wagner)</p>	<p>16</p> <p>20h30  Atelier images animées (A. Baritoux, C. Georgakas). Rdc</p> <p>20h30  Initiation studio (S. Moll)</p>	<p>17</p> <p>11h  Analyse de la sortie nocturne du 4/02 au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)</p> <p>11h  Analyse de la sortie événementielle du 11/02 au Relais Odéon (B. Duflo-Moreau). Hors les murs</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>18</p> <p>9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, P. Rousseau)</p> <p>15h  Visite expo Susan Meiselas au Jeu de paume (A. Vergnes)</p>
<p>19</p> <p>17h30-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h  Atelier reportage N2 (M. Bréson). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>20</p> <p>20h  Atelier reportage N1 (M. Bréson, I. Morison)</p> <p>20h30  Cours : vision photographique (MJ. Masse)</p>	<p>21</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h  Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc</p> <p>20h  Café photo de la sortie du 11/02 au Daguerrre Village (H. Wagner)</p>	<p>22</p> <p>19h  Vernissage de l'expo sorties nocturnes (C. Azzi, A. Vergnes)</p> <p>20h30  Mini-Concours couleur (V. Coucosh)</p>	<p>23</p> <p>20h  Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc</p> <p>20h  Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)</p>	<p>24</p> <p>11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>25</p>
<p>26</p> <p>17h30-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc</p> <p>20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>27</p> <p>20h30  Conseil d'Administration. Rdc</p> <p>20h30  Initiation à Lightroom (F. Combeau)</p>	<p>28</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>18-21h  Argentique noir et blanc (JY. Busson)</p> <p>20h30  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>				

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1	2	3	4
5 20h30  Atelier direc- tion de modèle (T. Pinto, P. Levent)	6	7	8	9	10	11
12	13	14 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	15	16	17	18
19 20h30  Atelier post- production (P. Levent)	20	21	22	23	24	25
26	27	28 20h30  Analyse des photos de grands pho- tographes américains (A. Vergnes)				

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription